RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Département de la Creuse — CIRCONSCRIPTION N° 1

PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Elections Législatives du 18 Novembre 1962

CITOYENNES, CITOYENS,

Ma candidature est placée sous le signe de la netteté et de la clarté.

Le souvenir de l'élection cantonale de Châtelus en juin 1961 a certainement pesé dans le choix de mes camarades.

Mobilisant toutes les forces de gauche **sans exclusive** contre toute la droite, nous y avons non seulement remporté la victoire, mais surtout suscité dans l'enthousiasme une participation électorale de 80 °/₀, chiffre jamais atteint en Creuse à quelque élection que ce soit.

Voilà ce que peut la Gauche quand elle est unie.

Je m'engage aujourd'hui dans la lutte, et m'engagerai dans les luttes à venir avec le même esprit et dans le même espoir :

Forger l'Union des Forces de Gauche SANS EXCLUSIVE.

Cette union est le prix du salut de la démocratie en France.

Participer à la vie politique de son pays est un honneur et un devoir.

J'ai le dégoût de ceux qui disent : « Moi, je ne fais pas de politique », car ils sont presque toujours prêts à soutenir la pire des politiques, celle où l'on abandonne lâchement sa conscience civique aux mains d'un seul homme.

Médecin de campagne à Châtelus-Malvaleix depuis 1946, j'y suis à proximité de mes origines creusoises (Jouillat, Glénic, Roches).

Parmi mes ascendants, rien que des petites gens dont je suis fier, des paysans, des artisans, sabotiers, maçons et tailleurs, trois générations d'instituteurs laïques...

J'ai été élevé en pleine campagne creusoise dans le respect de mon pays, de la **République,** de la **Démocratie** et de la **Laïcité,** « expression suprême de la tolérance et de la liberté de penser ».

Ma profession me donne l'inestimable chance de me rendre compte des satisfactions, des besoins et des misères d'une clientèle rurale pour les quatre cinquièmes.

Pour marquer davantage encore l'intérêt que je porte à la Paysannerie et à ses problèmes, j'ai demandé à mon dévoué camarade **Jean DUCHER**, ancien exploitant agricole, directeur de coopérative agricole, d'être mon suppléant éventuel.

A notre Fédération P.S.U. règnent l'Amitié et le Dévouement. C'est une grande joie de savoir que j'y puis compter sur le travail de tous, et particulièrement sur le concours

de **Roger BODEAU** et **Pierre FERRAND**

candidats il y a quatre ans dans cette même circonscription, sous l'étiquette S.F.I.O. et Radical Socialiste de gauche, avant qu'ils n'adhèrent l'un et l'autre au Parti Socialiste Unifié.

Docteur Jean MONTEILLER

Conseiller Général,

CANDIDAT DU P. S. U.

pour le Regroupement des Travailleurs
dans le Front Socialiste et Laïque

Remplaçant éventuel :

Jean DUCHER,

Directeur de Coopérative Agricole.

Appel du Docteur Pierre FERRAND

ELECTRICES, ELECTEURS de la 1re circonscription,

Aux 7.169 électrices et électeurs qui en 1958 m'ont fait l'honneur de leur confiance, je demande de voter le 18 novembre 1962 pour mon ami intime le Docteur Jean MONTEILLER et son suppléant DUCHER, Républicains convaincus et ardents, comme moi-même. Ils n'ont jamais abdiqué, ils n'ont jamais changé d'opinion.

En votant pour eux, vous voterez contre une politique de promesses fallacieuses, de mensonges, d'intoxication, d'abandon et de profits capitalistes. Vous voterez pour une République moderne au service du Peuple et de la France.

Docteur Pierre FERRAND,
Maire - Conseiller Général,
Ancien Député.

Appel de Roger BODEAU

ELECTRICES, ELECTEURS,

Aux précédentes élections législatives (28 novembre 1958), survenant après les événements du 13 mai et l'avènement du pouvoir gaulliste, j'ai eu l'honneur de me présenter à vos suffrages pour la défense de la République et de vos libertés.

6.002 d'entre vous ont bien voulu m'accorder leur confiance.

Aujourd'hui, dans des circonstances particulièrement critiques, vous êtes appelés à désigner vos représentants au nouveau parlement. Leur tâche sera lourde. Elle nécessite des hommes honnêtes, courageux et compétents.

Mes amis et camarades MONTEILLER et DUCHER sont de ces hommes.

En faisant appel à mes 6.002 électrices et électeurs de 1958 pour leur demander de reporter sur eux la confiance dont ils ont bien voulu m'honorer, j'ai conscience de bien servir la République et le Socialisme.

R. BODEAU.

P. S. — Le Programme détaillé du P. S. U. paraîtra par affichage.

LES PRESSES DU MASSIF CENTRAL, GUÉRET